



SP MIGRANT:INE SUISSE

Procès-verbal de la CONFÉRENCE DES DÉLÉGUÉS

33e réunion, samedi 05 novembre 2022, 10h15 - 14h00

Petite scène PROGR : Waisenhausplatz 30, 3011 Berne

Direction : Mustafa Atici

Le procès-verbal : David Klingenberg

Présents : 38

Délégués : voir liste des personnes présentes

1 BIENVENUE, PROCÈS-VERBAL DE LA CONFÉRENCE DES DÉLÉGUÉS DU 21 MAI 2022 ET APPROBATION DE L'ORDRE DU JOUR

Cristiane : ouvre la conférence et indique que la traduction sera faite par Jonas Thion de l'allemand vers le français et par Peter Hug du français vers l'allemand. Elle remercie la présidence, le CD et David. Elle souhaite une bonne journée. Cristiane donne la parole à Mustafa.

Mustafa : Salue toutes les personnes présentes. Il n'est pas évident que nous soyons ici. La délégation de la Suisse romande arrivera plus tard en raison d'un retard de train. Nous passons à l'approbation du procès-verbal de la CD du 21.05.2022.

Vote : l'ordre du jour et le procès-verbal sont approuvés à l'unanimité.

2 DISCOURS DU PRÉSIDENT

Mustafa : Il y a une semaine, le PS a lancé la campagne électorale 2023 lors du grand congrès du parti à Bâle. Il s'agissait de thèmes d'une grande importance au niveau national et international. Les prochaines élections sont très importantes. Beaucoup d'entre nous ont déjà entendu ou lu le terme de post-migratoire. La perspective post-migratoire considère la migration comme une normalité sociale et comme un séjour à long terme et non comme une arrivée temporaire. Pouvons-nous affirmer que la société suisse est déjà "postmigratoire" ? Ou ce concept n'est-il qu'une vue de l'esprit de l'Académie ? A partir de quand les sociétés peuvent-elles être qualifiées de "post-migrantes" et quelles en sont les conditions ? La Suisse post-migratoire est déjà là. Nous le sommes tous. La part des personnes sans nationalité Suisse dépasse 26% dans notre pays, 38% des personnes sont issues de l'immigration. Ces chiffres parlent un langage clair. La migration et la diversité sont des réalités en Suisse. Tous les habitants devraient se sentir à l'aise et bienvenus à tous les niveaux. Pour cela, nous avons besoin d'un changement de paradigme. Nous sommes tous sollicités, dans la société civile, dans la vie quotidienne et en politique. Ce n'est qu'ensemble que nous serons forts et que nous pourrons faire en sorte que la Suisse postmigratoire devienne une réalité vécue dans tous les domaines. Il est temps que cette diversité soit également représentée de manière adéquate dans les administrations, dans le domaine culturel, dans les écoles, mais aussi dans les parlements et les rédactions. J'espère vivement que nos discussions d'aujourd'hui y contribueront. Je suis impatient d'entendre vos réactions. Merci beaucoup d'être venus. Helena est malheureusement en retard, nous passons donc directement au point 3 de l'ordre du jour.

3 ÉLECTIONS AU CONSEIL NATIONAL 2023 (1) : CHERCHER DES CANDIDATS

Mustafa : Le système suisse présente un grand déficit en matière de développement de la démocratie, à savoir si tous les gens participent et peuvent participer. Noëmi Carrel présente maintenant les premiers résultats de son projet de thèse.

Noëmi : Je me suis intéressée à la manière dont les mandats sont attribués dans la politique locale. La question de recherche suivante a été posée : Comment les "personnes issues de la migration" accèdent-elles aux fonctions de milice et honorifiques dans les communes suisses dans le cadre des processus de recrutement informels existants ?

J'ai examiné deux aspects fondamentaux :

- Quelle est fondamentalement la voie à suivre pour obtenir un mandat ?
- Dans quelle mesure l'attribution d'une origine migratoire joue-t-elle un rôle ?

Il s'agit d'une étude empirique dans une commune suisse alémanique sans droit de vote des étrangers, avec une population étrangère de 25%. Amedingen a des personnes issues de l'immigration dans son conseil communal, ainsi que de nombreuses possibilités de participation et une certaine taille. Amedingen est un pseudonyme, car les déclarations doivent rester anonymes.

Ma démarche se compose de deux méthodes. Tout d'abord, j'ai mené une enquête écrite auprès des élus actifs dans la politique locale et la société civile. Ensuite, j'ai réalisé de longs entretiens qualitatifs avec des personnes occupant différentes positions et exerçant différents mandats. Donc des personnes engagées à différents niveaux, politique et associatif, etc. qui ont l'expérience des processus de recrutement, mais qui ont aussi une expérience personnelle du recrutement.

Quels mandats ?

- Sièges au conseil municipal, au parlement, dans les commissions
- Sièges de direction dans des partis et autres associations

Pourquoi ? L'engagement dans la société civile est étroitement lié à la politique. Dans les communes sans droit de vote des étrangers, il existe de nombreuses possibilités de s'engager d'une autre manière.

Il y a des critères formels : Droit de vote et d'éligibilité, lié à la citoyenneté suisse dans cette commune. Toutes les personnes n'ont donc pas accès à ces fonctions. Cependant, il existe différentes participations : comité directeur, présidence, qui ne sont pas liées au droit de vote et d'élection.

En outre, il existe également différentes commissions qui ne nécessitent pas de droit de vote et d'élection.

Les processus informels ont également été analysés, car les processus formels sont écrits et secondaires. En effet, les personnes qui occupent un mandat sont déterminées de manière informelle lors de la recherche des candidats. Cela se fait par le biais d'interactions interpersonnelles, c'est pourquoi les processus informels sont très importants.

En principe, le processus est similaire à celui de l'attribution des mandats. Je vais l'expliquer en prenant l'exemple d'une vacance au sein du conseil d'administration :

- Réfléchir
- Discuter
- Demandes

La plupart du temps, il y a un manque de personnes dans la politique communale. Souvent, les personnes actives, qui ont déjà un ou plusieurs mandats, sont à nouveau sollicitées. On essaie cependant aussi de recruter de nouvelles personnes pour ces mandats dans le réseau personnel, mais c'est difficile.

La personne qui occupe la présidence est celle qui s'occupe le plus de la tâche de recrutement, mais elle est aussi souvent seule et l'écho est souvent assez faible. On exerce déjà un mandat et le travail de recrutement est perçu comme une activité secondaire fastidieuse.

Accès Mandat

- Qui participe au recrutement ? La présidence. Mais la relève fait défaut. De plus, si les membres de la présidence ont du mal à gérer les interactions humaines ou s'ils n'ont pas de réseau personnel, cela devient très difficile.
- Qui est accessible via le réseau ? Souvent des personnes qui sont à la retraite depuis longtemps et qui ont peu d'accès à des personnes plus jeunes, le réseau est donc très limité. La plupart du

temps, ils entretiennent principalement des contacts avec d'autres personnes actives, c'est pourquoi le réseau est déjà épuisé et les personnes actives voient peu de potentiel. **Qui recrute est central ? → car de nouveaux réseaux sont accessibles.**

Qui est considéré comme un mandataire potentiel ?

- Image Citoyens ?
- Quel mandat/rôle ?

Image citoyen

Souvent, nous ne pensons qu'aux mandataires potentiels. C'est pourquoi certaines personnes sont exclues d'avance. Souvent, il s'agit de la question suivante : est-ce que je fais confiance à la personne pour assumer la fonction de citoyen ? Une personne qui est prête à s'impliquer activement et à investir du temps. Cette idée est très pertinente lorsqu'il s'agit de classer un candidat comme titulaire d'un mandat.

Il existe différentes conceptions de ce qu'est un citoyen : l'idée est souvent associée à "citoyen suisse". Qui est citoyen suisse ? La question n'est toutefois pas seulement une question de papier, mais aussi de savoir si l'on est perçu comme un citoyen. Que l'on soit vu ou ignoré est central.

Quels mandats ?

Parlement/conseil municipal

Il existe différents rôles du migrant :

Concernant la représentation de la population immigrée : dans ce cas, les mécanismes de sélection sont différents. Invisibles : aucune origine migratoire n'est attribuée, tous les mandats sont ouverts.

Rôle des citoyens issus de l'immigration : mais l'immigration n'est pas au centre des préoccupations, ont été recrutés pour représenter les citoyens.

Pour certains, ce rôle ne leur convient pas. Cela concerne surtout les personnes de la 2e génération ou celles qui ne font pas statistiquement partie de la population migrante, mais qui sont perçues comme telles. Ces personnes veulent simplement être considérées comme des citoyens.

Qui recrute "les personnes issues de l'immigration ?

- Qui sollicite activement des personnes
- Celui qui dispose de contacts
- Ceux qui perçoivent les "personnes issues de l'immigration" comme des élus appropriés

Défis à relever

- Le manque de mandataires (en politique locale) fait que les personnes actives sont fortement sollicitées et n'ont pas le potentiel/la capacité de recruter. Cela conduit à son tour à une densification et à une spirale descendante dans laquelle le recrutement est négligé.
- Culture de recrutement : la personne à la présidence est centrale pour le recrutement et assez seule.
- réseau des actifs est épuisé.
- Ces personnes n'ont souvent pas accès aux personnes issues de l'immigration, il y a donc une exclusion des "personnes issues de l'immigration".

Je propose maintenant une discussion avec le voisin.

Mustafa : Noemi a étudié les sciences sociales à Lucerne et a fait un master à l'université de Neuchâtel sur le lien entre migration et citoyenneté. Nous allons discuter des questions que vous voyez ici en cinq groupes. Avant cela, j'aimerais aussi vous donner l'occasion de poser des questions.

Franco : As-tu de l'expérience dans la mise en œuvre (recrutement) ? Mon expérience au sein de l'AG montre qu'il a été très difficile de trouver des gens et de les faire participer. Parce que le sujet est très compliqué et qu'on est sous les feux de la rampe.

Isi : Les 25% se réfèrent-ils à des personnes avec ou sans passeport suisse ? Quel est le pourcentage d'élus issus de l'immigration ? Qu'en est-il de la proportion d'hommes et de femmes ? Que pouvons-nous faire pour être vus par les personnes qui cherchent ?

Noëmi : Je vais d'abord répondre aux questions statistiques. Par population étrangère, on entend les personnes qui n'ont pas la nationalité suisse. Combien de personnes ont des mandats ? Il y a globalement peu de personnes, de manière isolée. Mais dans tous les partis et à tous les niveaux, il y a des personnes issues de l'immigration. La première génération est plutôt dans les commissions, les comités de parti et au Parlement. La deuxième génération ou les gens dont l'un des parents est étranger (statistiquement, ils ne font pas partie de la population migrante) sont plutôt dans les conseils municipaux. Il y a des hommes et des femmes parmi les personnes interrogées. C'est équilibré en ce qui concerne le sexe. L'intersectionnalité n'a pas été étudiée, car cela sort du cadre de ma recherche.

Je n'ai personnellement aucune expérience en matière de recrutement, mais les personnes interviewées en ont. Il s'agit toujours de savoir comment motiver les gens. Quand restent-ils ? Il s'agit d'une question importante. Les mandataires y consacrent leur temps libre et on veut se sentir bien. Certaines personnes veulent faire bouger les choses, s'engager et passent beaucoup de temps avec leurs collègues. C'est pourquoi il doit y avoir une bonne entente au sein du groupe. Donne l'exemple du conseil des parents : Madame a souffert de la manière dont les discussions étaient menées, car beaucoup de préjugés sont apparus. Lorsque la composition a changé et qu'elle est devenue plus diversifiée (sexe / origine migratoire) et que la manière d'aborder les choses a changé, elle s'est sentie beaucoup plus à l'aise.

Les questions suivantes se posent souvent : la naturalisation joue-t-elle un rôle ? Est-ce qu'on veut de moi ? Est-il légitime que je participe ? Il est important de répondre à ces questions lors d'un entretien personnel. On a besoin de cette sécurité dans le réseau, de se sentir à l'aise. On doit se sentir bienvenu. C'est important pour que les gens restent dans le réseau.

Question : Le travail est-il accessible au public ?

Noëmi : Le projet de recherche sera terminé en décembre et sera publié en 2023.

Question : Je trouve bien le focus sur l'informel et la motivation des personnes à approcher. Ce qui me questionne c'est la terminologie, c'est recruter, c'est proche du professionnel et RH, mais on est dans une situation des réseaux. Pourquoi on n'utilise pas associer etc. ?

Question : J'ai trouvé très intéressant que le cumul des fonctions ne soit pas forcément l'expression d'une image de pouvoir, mais aussi d'impuissance/d'impuissance. C'est une grande découverte pour moi et je vous remercie pour cette présentation.

Question : Se joint à Emmanuel. Je vous demande si ça fait une différence si la personne qui entre en contact a ou n'a pas un passé d'immigré ?

Question : Les personnes interviewées venaient de différents partis ? Y a-t-il des différences entre les partis ? Raisons de l'origine migratoire : figure de proue de l'UDC ?

Noëmi : Sur le thème du recrutement. Il s'agit du chemin vers le mandat. Dans la littérature, il est facile de le dire ainsi. Les différences linguistiques sont discutées en détail dans le travail et il ne s'agit pas seulement du sens en tant que terme de gestion.

Qui a un accès plus facile ? Il y a des gens qui sont très motivés pour faire bouger les choses et qui ont un accès plus facile, grâce à un grand réseau. Si la personne recrutée fait partie du réseau personnel, il y a une certaine confiance envers lui, et aussi parce qu'il est lui-même issu de la migration. Les personnes issues de l'immigration devraient être impliquées. Comme les personnes non issues de l'immigration n'y ont souvent pas accès. Dans ce sens, il est vrai qu'il faut des personnes qui ont le contact. Cela peut aussi se faire sans être issu de l'immigration, mais il est utile d'avoir des personnes issues de l'immigration qui peuvent aider et être des mandataires.

Concernant la question des différents partis : il n'y a pas assez de personnes pour obtenir des résultats définitifs. Mais dans l'ensemble, cela se passe partout de manière très similaire. Le déroulement est similaire. La différence est de savoir qui je vois, qui je perçois. Le PS, par exemple, prend clairement position pour le soutien des migrants. On a ainsi le soutien du parti. Dans certains partis, il n'y a pas de position à ce sujet, il y a de grandes fluctuations. Les partis qui ont une politique migratoire restrictive ne s'intéressent pas aux migrants et considèrent plutôt le PS comme le lieu des migrants. De plus, des personnes de ces partis font des déclarations telles que : "si une personne peut le supporter, elle peut venir". Il s'agit d'une attitude très réservée et négative qui réduit les chances de recruter des personnes issues de la migration.

a) Ensuite, discussion en groupes de travail

Mustafa : Souligne l'importance de ces thèmes grâce à son expérience à Bâle. Introduit les groupes de travail. Les trois questions suivantes sont discutées :

1. Comment chercher des candidat(e)s "appropriés" ?
2. Comment trouver des candidat(e)s "appropriés" ?
3. Quels sont les défis à surmonter ?

a) Rapport des groupes de travail et discussion en séance plénière avec Noëmi Carrel

Mustafa : Nous avons un peu de retard. Je demande à l'animatrice de présenter les résultats. Noëmi Carrel en discutera ensuite avec nous.

Groupe 1 Mustafa :

1. Question : Cette question était difficile à distinguer de la deuxième question. Nous pensons qu'il est important d'expliquer très tôt le système politique dans les écoles. En outre, les thèmes pertinents pour les migrants doivent être abordés et canalisés. Il faut trouver ces thèmes et les utiliser pour atteindre les migrants. La collaboration avec les associations est importante. Il est important de chercher activement le contact avec ces associations. Les partis doivent s'intéresser davantage à ces associations. Le langage simple est important. Les partis doivent accorder une attention particulière à ces aspects.
2. Question : identifier et sensibiliser : Quelles sont les personnes importantes et dans quelles couches ? Quels sont les leaders ? Qui a de l'influence ? Ces personnes doivent ensuite être sensibilisées à nos thèmes. En outre, il faudrait travailler davantage avec des quotas (pour les femmes, les migrants, etc.). Les partis frères devraient également être impliqués.
3. La citoyenneté suisse est un défi. Les obstacles pour obtenir cette citoyenneté sont très élevés. Beaucoup de migrants ont fait de mauvaises expériences avec la politique : dans la communauté, les guerres, les guerres civiles. Un autre défi est de trouver une reconnaissance au sein du PS et d'obtenir des opportunités. Un mentorat aiderait certainement beaucoup.

Groupe 2 Apyio

Nous avons beaucoup discuté de : Que signifie "approprié" ? Recrutement/gestion ou pensée large ? De quel point de vue est-ce approprié ? Du point de vue du parti ? Du point de vue des personnes ?

1. De nombreuses personnes pensent à l'avance qu'elles ne pourront de toute façon pas le faire et se limitent ainsi elles-mêmes.
2. Il est important de montrer de quoi il s'agit et quels sont les rôles concernés.
3. La ville et la campagne sont totalement différentes. Dans la ville de Berne, c'est beaucoup plus simple. Il faut donc une stratégie globale. Dans les partis de la ville, la migration est intégrée dans le programme du parti. Cela n'existe pas au niveau supérieur. Le programme de campagne électorale 2023 ne mentionne pas la migration. Les migrants sont mentionnés une fois en rapport avec la pauvreté. La démocratie n'est pas mentionnée. Cela concerne les partis cantonaux et nationaux. Il faut une prise de conscience pour changer cela.
De plus, il est important de se demander si les gens participent en tant qu'individus ou s'ils représentent un réseau. Il faut un soutien. On ne peut pas laisser ces personnes seules. Comme ces personnes doivent déjà surmonter de nombreuses barrières, il serait bon d'avoir des programmes de mentorat.

Groupe Isi :

Nous avons beaucoup parlé des défis, car c'est la base qui doit être surmontée.

1. On peut chercher des candidats par l'intermédiaire de personnes de contact dans les communautés et de personnes clés.
2. Comment pouvons-nous retenir les gens, les maintenir en vie ? C'est une question centrale.
3. Dans de nombreuses sections, la question des migrants n'est pas du tout présente. Le clivage ville/campagne est très présent. La première génération est souvent accablée par des problèmes économiques et scolaires. Il serait donc plus facile d'aborder la deuxième génération. Cela peut se faire par exemple par le biais des jeunes. Une solution est de chercher ce contact via les JUSOS et de s'adresser à ces personnes. Il y a un scepticisme dû aux mauvaises expériences avec la politique et les partis en raison de l'origine de la personne. La langue est un grand défi. Toutes les réunions de parti se tiennent en suisse allemand et non en allemand standard.

Groupe Peter :

1. Le fossé entre la campagne et la ville continue d'être présent. En Argovie, en ville, les jeunes viennent vers la politique. A la campagne, ce n'est pas le cas. Lors des assemblées communales, la moyenne d'âge est toujours très élevée, ce qui est peu intéressant pour les jeunes. Dans les villes, il existe des conseils d'habitants, où ce problème est moins présent. Il faudrait donc deux stratégies pour les villes et les campagnes.
2. Il y a des personnes qui ont des expériences et des intérêts politiques, mais qui ne sont pas actives, il faut alors un contact personnel. Concrètement, cela signifie qu'il ne faut pas se contenter d'envoyer des e-mails, mais qu'il faut aussi utiliser des moyens plus personnels, comme Whatsapp, le téléphone ou les médias sociaux. Cela passe mieux. Les gens se sentent pris au sérieux et perçus et ont moins d'inhibitions à participer. Un système de parrains/marraines est nécessaire. Les personnes sans expérience doivent être accompagnées et un soutien doit être apporté. Si l'on est à l'intérieur et que l'on a de l'expérience, les gens restent.
3. Les barrières linguistiques sont très présentes. De plus, les problèmes devraient être abordés ouvertement avec le PC. Les migrants ne devraient pas être considérés uniquement comme des collecteurs de voix, mais aussi comme une option de mandat. Il faut une approche différente pour s'adresser aussi aux jeunes.

Groupe Suisse Romand :

Combiner perspective avec différentes approches et de la manière dont défendre les intérêts de migrants.

Faire la distinction de fond entre :

- Recruter, mobiliser des personnes avec background migratoire pour les élire à des postes à responsabilité.
- Thématiser, faire du lobbying sur la question migratoire → faire de la migration un vrai thème et défendre les intérêts des migrants, qui sont convergents et divergents de la population suisse.

Il existe aussi le racisme/xénophobie que le reste de la population ne font pas face. On veut des élus migrants ET des personnes qui défendent les intérêts des migrants.

Ce n'est pas facile de faire entendre les voix des migrants dans le PS, de prendre position et prendre activement part dans le discours. Même si on le fait bcp, il existe beaucoup des personnes qui ne priorisent pas les positions des migrants. Il y a une importance des réseaux : on ne peut pas avoir une partie forte sans avoir un réseau fort qui est supporté et financé pour recruter des personnes

Mustafa : Noemi, quelle est ton opinion sur cette discussion ?

Noemi : remercie pour les excellentes discussions et contributions et se réjouit de la motivation de la discussion. Le soutien a été très souvent mentionné, cela nous concerne tous. La demande personnelle y est également liée. Il faut aller chercher les gens pour les encourager, leur proposer de l'aide et répondre à toutes les questions qu'ils se posent. C'est un aspect important pour pouvoir garder les personnes. Anecdote concernant la demande : cela n'a pas joué un grand rôle pour le parti auquel ils appartiennent. Mais qui est cette personne qui demande. Je pense que cette personne est bonne et a de bonnes opinions. Si cette personne est dans ce parti, on décide sur la base de cette personne si on trouve le parti bon. Beaucoup de gens changent d'avis sur leur politique en fonction de leurs expériences personnelles. Les personnes sont parfois bien plus importantes qu'une prise de position. Le fait qu'il y ait un lieu où l'on puisse donner son avis et aussi poser des questions est très important.

Mustafa : Je vous remercie de votre collaboration, Noemi. Les constatations que tu as mentionnées correspondent à ma propre expérience. C'est important non seulement en politique, mais aussi dans la société. Nous allons maintenant faire la pause de midi et passer au 4ème point de l'ordre du jour dans une demi-heure.

PAUSE

4 ÉLECTIONS AU CONSEIL NATIONAL 2023 (2) : TROUVER DES CANDIDATS & LES SOUTENIR

a) Informations du groupe de travail élections 2023 - suite de la procédure /

Mustafa : Introduit le sujet. Mentionne le groupe de travail sur les élections et donne la parole à Peter Hug.

Peter : Je parle à la place d'Arber, qui ne peut pas participer en raison de cas de covidions dans sa famille. Pour chercher, trouver et intégrer des candidats, deux instruments sont envisagés et partiellement mis en œuvre. D'une part, il s'agit d'une lettre adressée à tous les PC et signée par Cédric et Mustafa. Cela doit garantir la représentation des migrant-e-s du PS sur les listes et ainsi assurer la représentation au niveau national. Le contexte est le suivant : La campagne électorale a été lancée la semaine dernière. Halua a fait remarquer auparavant que les thèmes des migrants du PS n'étaient pas présents.

La campagne commence maintenant. Il y a plusieurs éléments/étapes. En février, lors du congrès du parti, il y aura une focalisation et une concentration sur encore moins de thèmes. Cela doit se faire à cette occasion. Au premier trimestre, la mobilisation interne est en cours. Au cours du 2e trimestre, il y aura les premiers petits événements semi-publics (par exemple des apéros), où l'on essaiera de mobiliser les personnes proches pour la campagne électorale. En vue de la phase chaude, où il y aura une mobilisation de base par téléphone. La démarche se présente donc de la manière suivante : En interne → Demi-internes → vers l'extérieur. Les réseaux internes doivent être construits à l'avance, avant d'aller vers le grand public.

Proposition du groupe de travail : dans certaines sections cantonales du PS Migrant(e)s, établir un contact avec des membres et des personnes clés des différentes communautés linguistiques, qui disposent d'un grand réseau. Il est très important d'établir ce contact au cours du 1er trimestre. Puis, au cours du 2e trimestre, ouvrir le cercle et relier les événements avec les personnes clés et leurs réseaux.

Les candidats jouent un rôle central. De nombreux cantons sont trop petits pour avoir des candidats de toutes les communautés linguistiques. L'objectif serait d'avoir une telle représentation dans toute la Suisse. Les candidats doivent également être présents dans les cantons voisins afin d'influencer les réseaux de la diaspora. A la fin du mois d'août, nous entrons dans la phase la plus chaude, celle des grandes manifestations. La coordination avec le PS suisse est importante. Il faut identifier les lacunes et organiser des événements pour les communautés linguistiques.

Que propose le PS Suisse :

1. Des modèles qui garantissent une présentation uniforme
2. Financièrement : le soutien n'est pas inscrit au budget des migrant-e-s PS, mais à celui du parti dans son ensemble. Si c'est un bon projet, on peut faire une demande de projet qui sera adressée au PC ou au PS Suisse.
3. Un service de conseil est également disponible, mais il doit être consulté activement

Y a-t-il des questions ?

- b) Et c) Rapport des cantons sur l'état de la recherche de candidats + questions et discussion

Rosta : Combien de personnes souhaitez-vous proposer en tant que PS migrant(e)s ?

Pierre : Plus il y en a, mieux c'est.

Rojda : C'est limité

Peter : Il n'y a pas de quotas. Nous l'avons pourtant demandé lors du congrès du parti, mais la majorité l'a rejeté.

Mirjam : Il n'y a pas non plus de listes électorales ?

Pierre : C'est différent selon les cantons. Dans le canton de Berne, il n'est par exemple pas possible de mener une campagne cantonale et de faire sa propre liste. Par contre, le PS Valais romand est décidé à faire une liste PS Migrants:internes.

Mirjam : Qu'en est-il des cartes postales ? L'UDC fait toujours une campagne d'information à grande échelle auprès de toute la population. Comment cela se passe-t-il au PS ? Les sections sont-elles contactées ? La deuxième question est de savoir dans quelle mesure nous impliquons la société civile ?

Pierre : Pour la première question, je ne sais pas quoi répondre. En règle générale, cela passe par les PC. La distribution à grande échelle est très coûteuse. Je ne peux pas répondre à cette question, car je ne le sais pas. La société civile sera impliquée, Apiyo en dira plus à ce sujet.

Emmanuel : Quelques remarques. C'est super que nous ayons une telle campagne organisationnelle et que nous puissions la planifier. Sur le plan thématique, je pense qu'il est très important que nous visions nos objectifs stratégiques et organisationnels. Comme je l'ai souligné le matin, je pense qu'il est très important que nous impliquions non seulement des personnes issues de la migration, mais aussi des personnes qui s'occupent sérieusement de la question de la migration. Il manque à mon avis la thématique du racisme.

Pierre : C'est après

Emmanuel : Il y a un vrai problème du racisme.

Peter : Le contenu viendra plus tard, pour l'instant nous en sommes encore aux questions d'organisation.

Grazia : Pour les cartes postales il faudrait demander aux sections locales, parce qu'elles ont elles peuvent être de l'argent. Moi je voulais faire des propositions et apporter mon expérience. On a fait avec des C

camarades turc des séances informatiques avec des portugais. On a touché certains domaines d'actualité et fiscalité.

La question des réseaux sociaux n'est pas posée. Les réseaux sont très utilisés et il faut partir en avance. On s'est rendu compte qu'il fallait se préparer en avance et préparer des matériaux pour informer des gens. Et il faut que chacun de nous fasse des newsletters.

Pierre : Indique que ces suggestions relèvent des PC et sont proposées dans le cadre des PC et des sections. En tant que parti national, nous ne pouvons pas faire cela.

Sinem : Il y a quatre ans, nous avons une sous-liste dans le canton d'Argovie. Nous n'avons pas de modèles de flyers et devons tout faire nous-mêmes. Y a-t-il un projet pour les cantons qui ont une sous-liste ? Argovie prévoit une sous-liste séparée, nous l'avons fait en 2019 et cela a été un grand succès. Il est prévu que cela se reproduise l'année prochaine.

Peter : y a-t-il d'autres PC qui prévoient de faire de même ?

Emmanuel : C'est important d'avoir des sous-listes ou d'avoir des candidats qui sont prêts de se battre pour le programme.

Fatima : Chez nous, dans le canton de Zurich, nous n'avons pas cela, mais je peux en parler au comité.

Peter : Zurich est très grand. Combien de places sur la liste avez-vous ?

Fatima : 35

Mustafa : 36

Pierre : Déconseille s'il y a autant de places, car il est difficile de remplir une si grande liste.

Fatima : Nous allons essayer.

Isi : Bâle a déjà commencé l'année dernière avec différentes manifestations, également en anglais : "Get to know Swiss Politics" et une partie sur les naturalisations. Nous continuerons l'année prochaine. Il y a par exemple un événement spécialement conçu pour la communauté albanaise. Il s'agit d'une préparation aux élections. Pour attirer les gens vers les élections et leur montrer comment cela fonctionne.

Peter : Remercie et rend à Mustafa.

5 PAUSE (A ÉTÉ AVANCÉE)

6 ÉLECTIONS NATIONALES 2023 (3) : CRÉATION ET REVITALISATION DE RÉSEAUX DE LA DIASPORA

Apiyo : souligne l'importance des réseaux de la diaspora. Celle-ci est souvent sous-estimée. Ces réseaux sont nos clés pour atteindre les communautés. Nous, les gens assis ici, sommes les gens qui connaissent les communautés et qui voient qui a du poids. Il ne faut pas sous-estimer cette importance. Il y a aussi des gens qui ne font pas vraiment partie du réseau, mais qui ont quand même de l'importance, ces gens-là sont des bâtisseurs de ponts. Ces deux groupes sont importants. Elle fait un tour de table pour montrer comment cela peut fonctionner. Les gens disent qu'ils appartiennent à une communauté, une association ou un réseau.

Différentes associations ont été citées. Un autre exemple est Diaspora TV, cette association a fait appel à des personnes de différents groupes pour informer sur les nouvelles concernant Corona dans différentes langues. Pour Corona, nous avons encore été oubliés et le gouvernement n'a pas fourni suffisamment d'informations. Cela dépend de nous. Une idée serait donc que ces associations puissent organiser des événements avec nous.

Je vais vous donner un exemple : l'association africaine et moi-même invitons Mustafa et d'autres candidats de premier plan. L'association apprend ainsi à connaître les candidats. Ce n'est qu'en nous soutenant mutuellement que nous pouvons montrer la valeur de nos candidats.

Les gens ont aussi leur réseau personnel, qui devrait être utilisé. Je propose alors Mustafa à mes gens, comme mon réseau a confiance en moi, ils suivent mes recommandations.

Comme cela n'est pas encore clair pour beaucoup de personnes, nous devons aussi organiser des manifestations sur la manière de voter. En outre, il faut aussi faire des liens avec les partis frères, ce qui peut à son tour créer des liens avec l'électorat. Si nous ne le faisons pas, le PS ne le fera pas.

Beaucoup de nos points manquent dans le programme de campagne. Qu'est-ce que nous faisons ? Nous nous en emparons nous-mêmes et en faisons notre slogan. Nous aussi, nous pouvons y arriver !

7 OBJECTIFS ANNUELS 2023

Mustafa : Remercie Peter Hug pour son travail sur les éléments stratégiques et organisationnels. Apiyo a mentionné quelque chose de très important. La perception pendant la pause : il n'est pas facile que nous soyons pris au sérieux et nos préoccupations ne sont pas toujours présentes. Merci à Apiyo et à tous ceux qui participent à ces réseaux. Remercie pour l'intérêt porté aux thèmes et pour la discussion active.

J'attire votre attention sur l'assemblée annuelle du 1er avril 2023. L'assemblée générale du PS Migrant:e:s Suisse est un événement très important. Je serais heureuse que beaucoup envisagent de participer à ces organes. Nous sommes conscients que ce n'est pas facile et que

cela demande beaucoup d'efforts et de temps. Mais nous avons des objectifs et nous voulons participer à l'organisation et ne pas nous cantonner au rôle de victime. Si vous avez d'autres idées concernant les objectifs annuels, nous les prendrons volontiers en compte et en discuterons au sein du comité directeur.

Emmanuel : Remercie Apiyo, Peter et Mustafa et soutiendra leurs candidatures. Il est important que nous amenions des membres actifs du PS migrant:e dans la politique en Suisse. A Genève, nous avons des candidats qui s'occupent beaucoup de migration, qui travaillent en étroite collaboration avec Mustafa et Apiyo et d'autres camarades. Cependant, nous n'avons pas encore de sous-liste, mais peut-être que nous aurons des camarades de nos réseaux (Kurdistan, Albanie, Kosovo et Erythrée/Afrique). Nous n'avons cependant pas encore pris de décision. Nous avons un réseau avec beaucoup de femmes migrantes qui nous soutiennent encore plus, seulement si nous demandons leur collaboration.

Mustafa : Nos thèmes principaux sont la naturalisation facilitée, la participation politique, l'égalité des chances, l'éducation et les relations avec l'UE. Les demandeurs d'asile, le sans-papier et le racisme. J'espère que votre travail permettra d'organiser des manifestations sur ces thèmes.

8 **INFORMATIONS DES SECTIONS, DES PARTIS FRÈRES ET DES GROUPES DE TRAVAIL**

a) Infos des sections

Mustafa : S'il y a quelque chose d'important à mentionner dans les sections, je vous donne la parole. J'insiste encore une fois sur l'importance du travail dans les sections et les cantons, ainsi que sur la collaboration avec le parti-mère, qui est très importante.

Franco : Il y a une semaine, nous avons voté en ville de Berne sur une motion de participation, celle-ci a été transformée en postulat. Le thème était la rencontre transculturelle. Cette motion a été adoptée. Avec 200 voix, on peut faire une motion. Cela n'a pas été facile. Mais nous avons récolté 230 signatures.

Complément : Il y a encore un autre complément de Berne. Nous avons eu un séminaire sur la naturalisation, où nous nous sommes informés et formés en interne. Les prochaines étapes sont de présenter cela dans les sections respectives et d'organiser des manifestations de naturalisation pour la population.

Mustafa : Remercie chaleureusement le travail à Berne.

Apiyo : Cette information ne vient pas de la section, mais du PS Suisse. Nous avons créé une équipe anti-discrimination au sein du PS Suisse. Nous allons faire un atelier sur l'anti-discrimination le 12 décembre. Les membres sont entre autres : Gina la Matina, Aida Demaria, Yusuf klumia, Mia Jenni, Pauline, Claudio, Rebekka wyler.

Info de la section Argovie : nous avons discuté de changer le nom de la sous-liste. Il y a une touche de migrant(e)s qui luttent pour les migrant(e)s du PS. Il s'agit d'appartenir à la sous-liste, que celle-ci ait un autre nom. Il s'agit d'unir les personnes qui défendent la cause (participation, démocratie, inégalité). C'est cela qui nous unit et non pas le fait que nous soyons des migrants.

b) Infos des groupes de travail (GT)

i. GT Naturalisations

Isi : Il y a une mise en place de réseaux de conseillers:ères sur les questions de naturalisation

dans tous les cantons. Nous avançons pas à pas. Berne est très actif et à Bâle, nous sommes en train de mettre en place un réseau. A Zurich, Saint-Gall, Thurgovie et Tessin, il existe déjà un tel réseau. La prochaine réunion du GT aura lieu le jeudi 17 novembre 2022 à 19 heures, en ligne.

Ceux qui souhaitent y participer peuvent me contacter. Mon adresse e-mail est : ifvh@bluewin.ch. L'objectif de la réunion est de faire part de nos expériences. En Suisse romande, nous sommes encore en train de nous développer et nous cherchons encore plus de personnes. Ces demandes passent par le secrétariat central et doivent ensuite être réparties dans les groupes de travail.

La deuxième partie se déroule au niveau cantonal et communal. L'objectif est de réduire les obstacles à la naturalisation et d'augmenter ainsi le nombre de naturalisations. Le processus de naturalisation doit devenir plus simple, plus juste, plus transparent et moins cher. Nous transmettrons ces revendications aux parlements communaux et cantonaux. Nous sommes déjà allés voir les membres de l'exécutif. Il s'agit de créer de meilleures informations sur la naturalisation. Il s'agit de réduire les frais au niveau cantonal et communal. Il s'agit de supprimer les tests de naturalisation pour tous ceux qui ont été scolarisés en Suisse.

Mustafa : Remercie Isi.

ii. GT formation / GT formation

Mustafa : Demande que les personnes qui se sont inscrites pour le groupe de formation se réinscrivent. Nous ne trouvons pas les noms dans le procès-verbal, les personnes qui se sont inscrites à l'époque pourraient-elles se manifester ?

- Yvonne Apiyo Brändle-Amolo
- Annalisa Erismann
- Mesken Kahraman

c) Infos des partis frères

1. Anna Piccirilli pour Partito Democratico : victoire électorale de Toni Ricchiardi !

Anna Piccirilli : remercie Toni Ricchiardi, le secrétaire du PD, qui a réussi à entrer à la Chambre des députés. Salutations cordiales de sa part. Nous sommes à disposition pour soutenir les élections au Conseil national. Toni était déjà en contact avec Cédric. Merci beaucoup et bonne chance à tous pour la préparation.

2. Cristiane pour PT Brésil : victoire électorale de Lula da Silva !

Cristiane : C'était difficile et épuisant, mais nous avons éjecté Bolsonaro et remercie tout le monde pour son soutien.

3. Lami Özgen : Que prévoient les associations kurdes en 2023 en Suisse ?

Mustafa : Lami Özgen a malheureusement dû partir, mais il nous tiendra au courant.

4. Linus Spyra : Information sur le cercle d'amis SPD de Zurich

Peter : Linus Spyra ne peut pas participer en raison d'un Covid positif.

Mustafa : La semaine dernière, nous avons eu une rencontre à Bâle avec une grande délégation du SPD. Il y a eu une discussion approfondie et cela m'a fait très plaisir.

5. Philippe Garbani : Information sur PS France en Suisse

Peter : Philippe s'est inscrit et n'est pas là.

9 VARIA / DIVERS

Mustafa : Il est fait référence à la manifestation avec la socialisation de la résistance en Iran et la participation du PS aux manifestations passées m'a fait très plaisir.

J'ai reçu une mission d'Apiyo. Tout le monde doit partir d'ici aujourd'hui avec une mission. Les élections au Conseil national ne sont pas la date limite, nous continuons à suivre l'actualité et nous vous souhaitons un bon week-end.